Éditorial

Albert Poirot et Christophe Didier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rbnu/3290>

DOI : 10.4000/rbnu.3290

ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 5

ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Albert Poirot et Christophe Didier, « Éditorial », *La Revue de la BNU* [En ligne], 3 | 2011, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 08 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/3290> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.3290>

La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Éditorial

En décembre 2010, le bâtiment de la place de la République fermait ses portes pour se prêter à une rénovation (ou doit-on dire une métamorphose ?) prévue pour durer trois ans. Ces trois années ne verront pas de fermeture de la bibliothèque : sur ses deux sites de repli, rue Joffre et rue Fischart, elle continuera d'accueillir le public et de favoriser la consultation des ouvrages qui constitue sa raison d'être. Elle demeure, à Strasbourg et au-delà, cet établissement de culture ancré sur le territoire européen et dont le rayonnement se veut à l'image de son passé fondé sur les deux cultures allemande et française.

Sa politique culturelle s'est toujours affirmée comme l'écho de ce rayonnement, et le coup d'accélérateur qui lui a été donné à l'aube du XXI^e siècle ne doit pas occulter une tradition bien établie dès le début du siècle précédent, certes avec des moyens plus réduits, à l'image d'une époque où la communication passait bien davantage par les réseaux pédagogiques traditionnels, mais toujours avec l'idée que conserver n'est un but noble que lorsque cette tâche s'accompagne d'une mise en valeur, d'une mise en évidence. Alors que la politique d'action culturelle de la bibliothèque se voit nécessairement contrainte par la réduction temporaire de ses espaces publics, le moment nous a semblé favorable pour faire un point sur cette mission traditionnelle, mais de plus en plus répandue au-delà des seuls musées : exposer.

Notre siècle est un siècle d'images, on l'a suffisamment dit, et la science elle-même a besoin d'images, souhaite s'exposer. Au cœur des réseaux de recherche de la région du Rhin supérieur, la BNU a vocation à interroger ce qui est devenu une forme de médiation scientifique. S'interroger sur l'exposition, c'est aussi solliciter une communauté intellectuelle sur ses pratiques et la façon dont elle entend les valoriser. De leur côté, la bibliothèque, le centre d'archives, qui engrangent des

documents, doivent aussi en restituer le contenu, sous la forme simple du prêt ou sous celle, plus complexe, de la mise en scène du savoir qu'ils renferment et qui reste parfois méconnu.

Alors que se met en place, de plus en plus souvent dans les universités (et tout particulièrement à Strasbourg), une politique culturelle et muséale, *La Revue de la BNU* tente de faire le point sur les formes modernes d'exposition des savoirs, point d'étape dans la réflexion qui doit être la nôtre au moment où s'élaborent, avec le projet architectural, les missions d'une bibliothèque renouvelée.

Albert Poirot
Administrateur de la BNU

Christophe Didier
Rédacteur en chef